Help Animals info

MAI 2025

Revue **NUMÉRO 172**

Portes Ouvertes à Anderlecht

7 et 8 juin 2025

INAUGURATION du nouveau refuge de Waterloo

6 et 7 septembre 2025

AIMERIEZ-VOUS SUBVENIR AUX BESOINS PERSONNELS DE VOTRE ANIMAL PRÉFÉRÉ ?

Dans cette optique, nous vous proposons une formule « parrainage personnalisé » pratique et sympathique : en parrainant votre « chouchou », vous lui témoignez non seulement votre soutien, mais vous devenez surtout sa « bonne étoile » et lui donnez les meilleures chances d'être adopté plus rapidement. Cette idée vous séduit ? Il vous suffit alors de vous rendre auprès de votre organisme financier afin d'y faire établir un ordre de paiement permanent mensuel au compte :

Belfius BE57 0682 0361 3535

[A.S.B.L. HELP ANIMALS]
Rue Bollinckx 203 - 1070 Bruxelles

en prenant bien soin d'y intégrer la communication « Parrainage » (suivie du nom de l'animal concerné). Bien entendu, vous parrainez à la mesure de vos moyens et nous vous enverrons sa photo. Nous vous préviendrons aussitôt que votre filleul(e) aura été adopté(e) et, si vous le souhaitez, vous pourrez alors en choisir un(e) autre.

Votre futur(e) filleul(e) vous en remercie déjà !

N'hésitez pas à nous contacter au 02/523.44.16 pour tout autre renseignement

ISOTHERMOS S.A.
ÉQUIPEMENTS FERROVIAIRES

Matériel pour tramways, métros et autobus

Par sympathie pour nos amis les animaux.

Rue de l'Orphelinat 44 / 48
1070 Bruxelles Belgique
Tél. 02 / 205.12.11

Sommaire

Le mot de la présidente p.04

Adoptions p.06

Journées portes ouvertes Anderlecht p.07

Adoptions du refuge de Braine-le-Château p.08

Inauguration du nouveau refuge de Waterloo p. 13

Nos missions sauvetages p.14

Les chiens de traîneaux sont-ils maltraités ? P.16

Le mal-être des chevaux p.18

Les élevages, principaux pourvoyeurs des refuges ? p.20

La maladie de la langue bleue p.22

L'impact des changements climatiques p.24

Au cœur des refuges p.28

J'étais un chat des rues p.30

14

16

24

Braine-le-Château
HK30224417
10 rue du Bois d'Apechau
1440 Braine-le-Château
T. 02/204.49.50
Ouvert tous les jours de 13h00 à 17h00
(Sauf les dimanches et jours fériés)

Waterloo
HK30224417
40 Rue du Coq
1410 Waterloo
T. 02/204.49.50
UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

Anderlecht
HK30230346
203 rue Bollinckx
1070 Anderlecht
T. 02/523.44.16
Ouvert tous les jours de 13h à 17h,
Samedi de 11h à 12h30 et de 13h à 17h
(Fermé les dimanches et jours fériés)

EN VOITURE : Venant de Paris ou plus près, d'Uccle, prendre l'autoroute E19 en direction de Bruxelles. Sortie n° 17 (Anderlecht Industrie). Descendre le ring et se serrer sur la bande de gauche le long des Ets. Viangros. Rouler doucement, la première à gauche est la rue Bollinckx.

LES BUS 73 et 78 : départ gare du Midi, descendre à l'arrêt "boulevard International", marcher en direction du ring, traverser au feu et prendre la rue Bollinckx à gauche. Pour le bus 78 (qui ne roule pas le week-end), descendre à l'arrêt Bollinckx.

LE BUS 49 : Entre la gare du Midi et Bockstael. Descendre à l'arrêt "Digue du Canal", prendre la correspondance bus 78 ou se diriger vers le boulevard Industriel à gauche direction ring, au 2ème feu rouge prendre à droite puis directement à gauche dans la rue Bollinckx (en face des Ets. Viangros).

LE BUS 74 : Départ arrêts Everard (bd Simonet, Anderlecht) ou gare d'Uccle Stalle, descendre à l'arrêt Digue du Canal. Prendre la correspondance bus 78 ou marcher 10 minutes sur le bd Industriel, puis à droite bd International : la rue Bollinckx est immédiatement à gauche.

RÉDACTION : A. Dumortier, N. Pineau, Ch. De Meyer, S. Batseleus, S. Devis, D. Verpeut, M. Bury et les équipes de Braine-le-Château et d'Anderlecht
ÉDITEUR RESPONSABLE : A. Dumortier, Help Animals asbl rue Bollinckx 203 – 1070 Bruxelles **CRÉATION :** Studio David SPRL
TRADUCTION : Mia Van der Stappen et Guy De Grauwe.
PHOTOS : Help Animals ASBL, les équipes de Braine-le-Château et d'Anderlecht, personnel et bénévoles.

www.helpanimals.be

Le mot de la présidente

Stéphanie Devis
Présidente d' HELP ANIMALS

Chers amis des animaux,

Chaque jour, grâce à vous, des vies sont sauvées, des destins changent et des cœurs battent à nouveau d'espoir.

Cette nouvelle édition de notre revue, témoigne de tout ce que nous accomplissons ensemble. Derrière chaque article, il y a des histoires de courage, de sauvetages inespérés et d'adoptions heureuses. Tout cela est rendu possible par votre générosité et votre engagement.

Anderlecht : *un projet en attente, mais plus déterminés que jamais !*

Je tiens à vous faire part d'une situation qui nous pèse depuis plusieurs mois : nous sommes toujours en attente de l'acceptation de notre permis pour réaliser les travaux du refuge d'Anderlecht. Malgré toute notre détermination, notre dossier reste bloqué, pris dans les lourdeurs administratives liées au manque de personnel et l'absence d'un gouvernement à la Région bruxelloise.

C'est une situation frustrante, car tout est prêt : notre entrepreneur est mobilisé, nos plans sont établis, et nous avons hâte d'offrir aux animaux un refuge à la hauteur de leurs besoins. Mais tant que nous n'obtenons pas ce précieux feu vert, nous restons dans l'incapacité d'avancer.

Nous ne baissons pas les bras, bien au contraire ! Je garde espoir que nous obtiendrons bientôt une réponse positive. Et si, parmi vous, quelqu'un a une piste, un contact ou une possibilité de nous aider à faire avancer ce dossier, votre aide serait précieuse. Chaque soutien compte pour mener à bien ce projet essentiel.

En attendant, venez nous rejoindre à nos **journées portes ouvertes les 7 et 8 juin à Anderlecht !**

Ce sera l'occasion de se retrouver, de passer un moment chaleureux et de faire vivre ce refuge à travers nos échanges et notre engagement commun. Chaque présence compte pour montrer que nous sommes là, unis pour eux.

Le refuge de Braine-le-Château

Cette année, il n'y aura pas de journée portes ouvertes à Braine-le-Château, mais bien à Waterloo. Rassurez-vous, à Braine-le-Château, tout se passe bien, même si, malheureusement, nous avons encore dû accueillir de nouveaux rescapés après des saisies. Heureusement, tous ces animaux sont entre de bonnes mains et reçoivent les soins et l'attention qu'ils méritent.

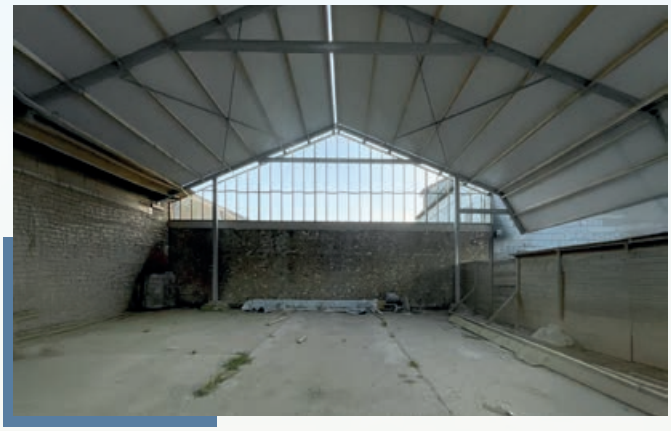
Aujourd'hui, je tiens à vous parler de Charco, l'un de nos chevaux, qui traverse une épreuve difficile. Après s'être gravement blessé à la jambe, il a dû être hospitalisé à la clinique vétérinaire de Morette. Les mois ont passé, les opérations se sont enchaînées, et nous espérons de tout cœur que cette dernière intervention sera enfin celle qui lui permettra de rentrer au refuge, auprès de ses compagnons.

Mais ces soins ont un coût… Plus de 8000 euros ont déjà été engagés pour lui offrir cette chance de guérir. C'est énorme, et sans vous, rien de tout cela ne serait possible. Grâce à votre générosité, nous avons pu lui donner toutes ses chances, et aujourd'hui encore, nous faisons appel à votre soutien.

Chaque don, petit ou grand, est une bouffée d'espoir pour Charco et pour tous ceux que nous sauvons au quotidien. Merci, du fond du cœur, pour votre bienveillance et votre soutien.

Le refuge de Waterloo : une belle avancée

Heureusement, notre projet avance à grands pas pour notre nouveau refuge de Waterloo ! Nos équidés et animaux de ferme profitent déjà de leur nouvel espace, les chatteries pour nos chats prennent forme, et nous attendons encore un permis pour accueillir une quinzaine de chiens dès l'obtention des autorisations nécessaires. Nos bureaux se construisent également pour pouvoir vous recevoir, chers membres, dans les meilleures conditions.



J'ai hâte de vous retrouver **les 6 et 7 septembre lors de nos journées portes ouvertes !** Venez découvrir ce refuge pensé pour offrir un véritable havre de paix aux animaux que nous recueillons après des saisies et des abandons. Ce sera un moment d'échange et de partage autour de notre belle mission. Je me réjouis déjà de vous y accueillir !

Nous tenons à remercier sincèrement les propriétaires de Millenium Business Center, pour leur geste généreux. Grâce à eux, nos membres bénéficient d'un vaste parking durant les portes ouvertes, un réel soutien pour notre refuge et ses pensionnaires .

Les chiens au Maroc

Ce qui se passe au Maroc brise le cœur. Pour préparer la Coupe du Monde de football 2030, des milliers de chiens errants sont massacrés dans l'indifférence la plus totale. Ces êtres sensibles, qui ne demandent qu'à vivre, sont traqués, pourchassés, abattus sans pitié. Certains meurent sous les balles, d'autres agonisent après avoir été empoisonnés. Leurs corps sont laissés là, comme de simples déchets.

Les images sont insoutenables : des chiens terrorisés, cherchant désespérément un abri, remuant la queue dans un dernier espoir d'être épargnés… avant d'être exécutés. Comment peut-on infliger tant de souffrances à des êtres si innocents ? Comment, en 2025, peut-on encore considérer la vie animale comme un simple détail à éliminer pour soigner l'image d'un événement sportif ?

Mais ce massacre, aussi révoltant soit-il, n'est que le reflet d'une réalité plus vaste et plus silencieuse. Chaque jour, dans le monde entier, des millions d'animaux subissent un sort tout aussi cruel. Des vaches, des cochons, des poules, … entassés, maltraités, tués dans l'indifférence générale. Eux aussi ressentent la peur, l'injustice. Eux aussi aimeraient qu'on leur laisse une chance.

Si ces images du Maroc nous bouleversent, alors ne détournons pas le regard. Ne choisissons pas quelles vies méritent notre compassion. Chaque être vivant mérite respect et considération. Nous avons tous le pouvoir de refuser cette violence, de faire des choix plus justes.

Les animaux ne sont pas des objets. Ils ne sont pas là pour servir nos intérêts. Ils méritent notre respect, notre compassion… notre humanité !

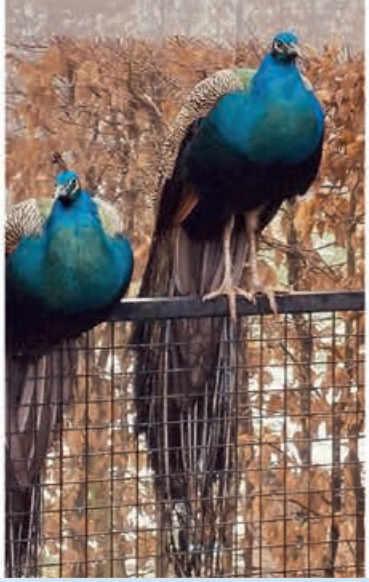
La route est encore longue, mais ensemble nous pouvons changer les choses. Continuons à nous battre pour eux, à leur donner une voix et un avenir. Merci d'être là, à nos côtés, pour bâtir un monde plus juste pour les animaux.

En avant vers les beaux jours

L'été approche, et j'espère qu'il vous offrira de beaux moments en famille et avec vos compagnons à quatre pattes. Profitez pleinement de cette période pour partager du temps avec eux et vous ressourcer. J'aurai le plaisir de vous retrouver lors de nos journées portes ouvertes.

Bel été à toutes et tous,

Devis Stéphanie
Présidente



Offrez-leur un nouveau foyer

Accueillir chez soi un animal ne s'improvise pas à partir d'un coup de foudre visuel. Pour être vraiment sûr(e) que vous êtes faits l'un pour l'autre, il est primordial que vous établissiez un contact véritable avec lui (en venant le visiter, le caresser ou le promener régulièrement) car son comportement peut évoluer au fil du temps, mais également varier en fonction de la personne qui le côtoie.

Aussi, nous vous invitons à consulter **notre site Internet quotidiennement actualisé** www.helpanimals.be ou encore à vous informer sur place ou **par téléphone uniquement au 02/523.44.16** auprès de notre dynamique équipe de secrétaires qui vous communiquera avec plaisir toutes les précisions nécessaires sur l'animal avec lequel vous souhaitez partager un beau chemin de vie.

JOURNÉES PORTES OUVERTES DU REFUGE D'ANDERLECHT

SAMEDI
07/06/2025
DIMANCHE
08/06/2025
de 10H00 à 18H00

Visite du refuge | Petite restauration végétarienne et végane | Bar de l'amitié | Desserts | Tombola
Adoptions et rencontres avec nos protégés...

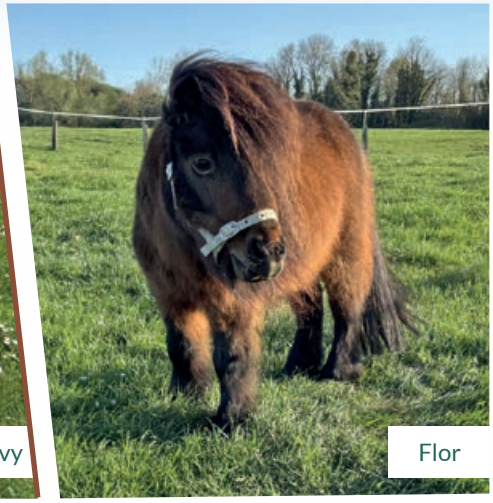
Renseignements :
02/523.44.16

203 Rue Bollinkx,
1070 Anderlecht

LES ADOPTIONS

du refuge de Braine-le-Château

Mazette et Toevy



Flor

Angelina

Oscar

Ice et Speedy

Ben

Cyprien

Martin

Éole

Cerise

Talak et Churros

Rosalie

Cody et Corsa

Cépluzine et Ceriko

Wasabi

Yolanda

Awak

Star et Sue

Monoï, Davina, Rikiki et Tiki

Membres donateurs

VOS AVANTAGES FISCAUX

★ MEMBRE ADHÉRENT	★★ MEMBRE SYMPATHISANT	★★★ MEMBRE PROTECTEUR	★ MEMBRE À VIE
15€	25€	60€	250€

À l'exception de la cotisation "membre à vie", aucune de ces cotisations n'est déductible de vos impôts ! Ainsi, pour que les dons que vous nous accordez généreusement puissent être effectivement déductibles, il faut qu'ils atteignent sur une année un montant minimum de 40,00 euros (hors cotisation). Dès lors, si vous effectuez plusieurs paiements sur un même versement (à savoir, par exemple : cotisation, don, calendrier, animaux 3ème âge,...), il est très important de bien y spécifier le montant que vous désirez attribuer à chacune des opérations concernées.

En effet, depuis que nous avons reçu l'agréation du Ministère des Finances, nous avons parfois été confrontés à quelques difficultés car il arrivait que des membres aient globalisé tous leurs paiements réalisés sur une année alors que certaines catégories d'entre eux ne pouvaient être déductibles (tels que cotisation, calendrier,...). Comme vous le savez, nous ne sommes pas subsidiés : cette agréation accordée par l'État nous permet donc de recevoir plus de dons. Il faut que cela soit un avantage « réciproque », aussi bien pour vous que pour nous : alors que vous bénéficiez d'une réduction d'impôts toujours bienvenue, nous espérons de notre côté recevoir des dons de valeur plus importante afin de nous permettre de mieux assumer tous nos frais toujours plus élevés.

Suivez nous sur les réseaux sociaux !

OPTICIEN C.VANDEN HEUVEL

SPÉCIALISTE VARILUX

Avenue du Duc Jean 30 [Parking aisé]

1083 Bruxelles Tél. 02 426 47 62

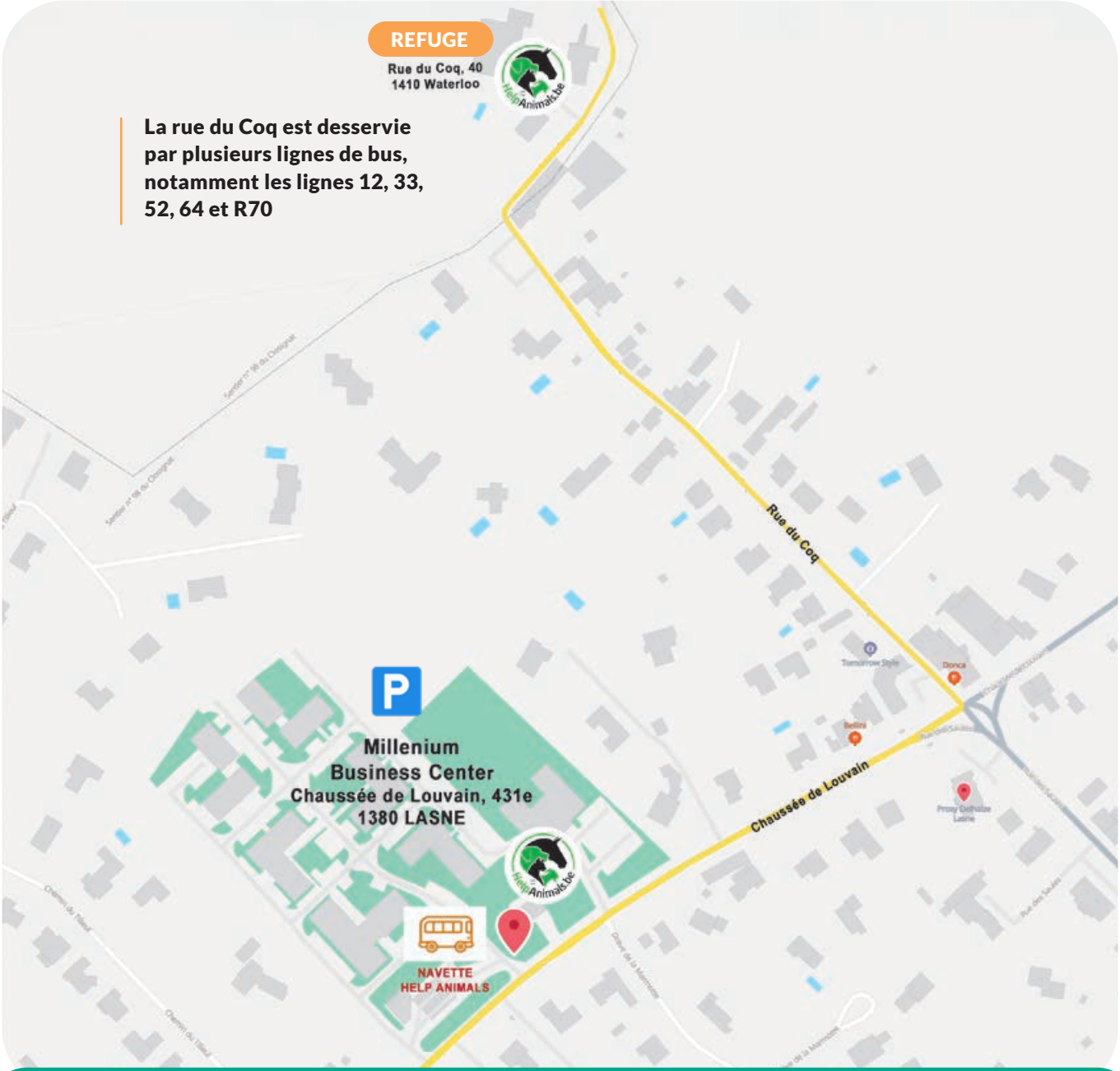
TRIBEL METALS

VIEUX MÉTAUX

Rue Saint-Denis 158/162 - 1190 Bruxelles

TÉL. +32-2-346 39 39 **FAX** +32-2-346 68 60

WWW.TRIBEL.BE



SERVICE NAVETTE JOURNÉES PORTES OUVERTES

DES **SAMEDI 6** & **DIMANCHE 7** SEPTEMBRE 2025

VENANT D'**ANDERLECHT** ET DE **BRAINE-LE-CHÂTEAU** :

prendre le ring RO, direction Paris.
Prendre l'embranchement Bruxelles Est, Waterloo.
Sortie 26 Genappe, prendre à gauche arrivé sur la N5.
Après 2 ronds-points, prendre la chaussée de Louvain à droite (N253)
Continuer tout droit jusqu'au MILLENIUM BUSINESS CENTER
où une navette vous attendra pour vous conduire au refuge.

EN VENANT DE **ZAVENTEM** :

prendre le ring RO, direction Mons, Charleroi
sortie 27 Waterloo centre, tourner à gauche, sur la Drève Richelle,
rouler jusqu'au bout, arrivé sur la chausssée de Louvain
tourner à gauche jusqu'au MILLENIUM BUSINESS CENTER
où une navette vous attendra pour vous conduire au refuge.

Adresse du parking et du service navette

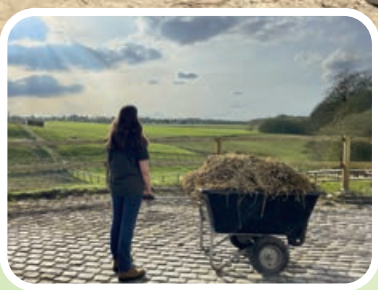
MILLENIUM BUSINESS CENTER
Chaussée de Louvain, 431e
1380 LASNE

A 5 min. à pied du refuge, pour les plus sportifs

ADRESSE DU REFUGE
Rue du Coq, 40
1410 WATERLOO

INAUGURATION DU NOUVEAU REFUGE DE WATERLOO

SAMEDI 06/09/2025 DE 14H À 18H | **DIMANCHE** 07/09/2025 DE 10H À 18H



Visite du refuge | Adoptions | Petite restauration végétarienne et végane
Desserts | Tombola | Bar de l'amitié | Un parcours rempli de belles découvertes...

Renseignements :
02 / 523 44 16

Rue du Coq, 40
1410 Waterloo

Parking
GRATUIT

Service de
NAVETTE

NOS MISSIONS SAUVETAGES

À l'heure où, en cette période estivale, vos magazines favoris vous proposent photos de plages ensoleillées, régimes et conseils à la pelle pour un corps, un maillot et un bronzage parfaits, HELP ANIMALS continue plus que jamais à affronter toute l'année une réalité quotidienne qui n'a, elle, absolument rien de paradisiaque : nos dizaines de saisies et prises en charges pour sauver la vie de ces animaux, ces éternels laissés-pour-compte toujours plus nombreux, négligés et victimes de maltraitances plus odieuses les unes que les autres.

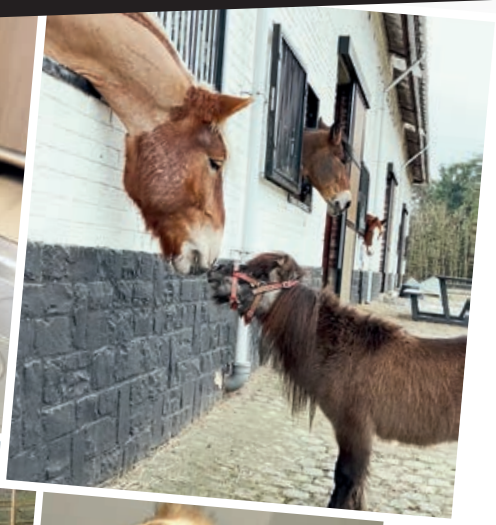
Oui, durant ces 6 derniers mois, seul ou en solidarité avec d'autres S.P.A., HELP ANIMALS a engagé une véritable course contre la montre pour sortir de l'enfer et accueillir tous ces animaux à deux et quatre pattes !

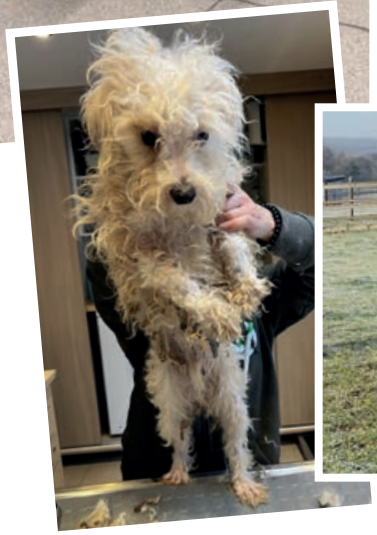
Nos photos témoignent du calvaire, de la gravité des négligences et des actes de cruauté infligés par ceux que l'on appelle à tort « humains ». Ceux-là mêmes qui ont oublié qu'« être humain », c'est avant tout montrer de la compassion et de la sensibilité envers des animaux que notre Constitution ne considère plus comme des objets, mais des êtres sensibles depuis le 3 mai 2024.

Merci à tous ceux qui ont osé briser le bruit assourdissant du silence pour défendre la voix de ceux qui n'en ont pas.

ENSEMBLE, NOUS CONTINUERONS À FAIRE LA DIFFÉRENCE.

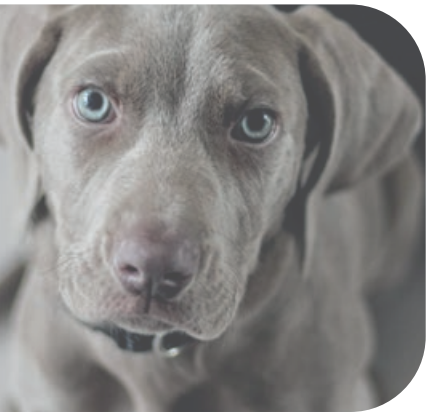
ENSEMBLE, NOUS BATTRONS LA MALTRAITANCE !





HelpAnimals.be ASBL VZW

Vos dons sont notre ***unique*** *soutien !*



Déductibles des impôts à partir de 40,00 €

Belfius BE57 0682 0361 3535 ING BE71 3100 0291 8069

LES CHIENS DE TRAÎNEAUX SONT-ILS MALTRAITÉS ?

Comme pour toutes les activités touristiques qui utilisent des animaux, il convient de se poser les bonnes questions quant au sort de ces animaux, leur quotidien, leur utilisation abusive ou inadaptée. Les chiens de traîneaux n'y échappent pas et quelques articles de presse et reportages télévisés ont clairement dénoncé des maltraitances envers ces canidés au Canada, en Laponie finlandaise, mais aussi en France.
Distinguons essentiellement deux activités, l'une qui relève du tourisme et l'autre de la compétition.

Dans les deux cas, les races généralement utilisées sont les Huskies de Sibérie, les Malamutes de l'Alaska, les chiens du Groenland, les Samoyèdes et, moins souvent, d'autres races, toutes supportant les températures glaciales et les longues randonnées, donc très endurants. De toute évidence, ce ne sont pas des « chiens d'appartement » ! Ils ont un besoin vital de se dépenser physiquement et considèrent que de tirer un traîneau dans la neige profonde sur une longue distance est un jeu. Le problème est que l'excès nuit en tout et que les randonnées sont souvent trop longues, trop nombreuses et les charges trop lourdes. Les chiens atteignent leurs limites et parfois les dépassent avec, pour conséquences, des blessures aux pattes, des problèmes au niveau des ligaments et des articulations. Certains sont totalement épuisés, car les temps de repos qui leur sont accordés entre les « balades » sont beaucoup trop courts.

Au même titre que les éléphants d'Asie et les dromadaires dans certains pays, entre autres, les chiens de traîneaux sont exploités à des fins touristiques et vivent une vie médiocre, enchaînés, mal soignés et souvent mal nourris en invoquant des prétextes de rentabilité. Les propriétaires qui agissent de la sorte (ils ne sont pas tous dans le cas) ne sont en réalité que des gens peu scrupuleux qui n'ont cure du bien-être animal.
Dans les pays nordiques, la saison haute des balades de chiens de traîneaux court généralement de décembre à mars. En dehors de cette période très active, les chiens sont gardés en trop grand nombre dans des enclos où ils demeurent enchaînés pendant de longs mois avec, pour abri, une simple caisse en bois ou en plastique et un peu de paille. Les « abris » sont généralement alignés et respectent une certaine distance pour éviter les bagarres entre chiens, ce qui occasionnerait des blessures et des frais vétérinaires que les pires propriétaires refusent d'engager !

Aux touristes de prendre leurs responsabilités et de se renseigner sur place sur les conditions de vie de ces chiens. Parfois, l'évolution positive des mentalités entraîne des conséquences inattendues. En Laponie, dans les années 80, les balades se faisaient presque exclusivement en motoneige. Depuis, le bruit des moteurs au sein des grandes forêts et l'utilisation des carburants fossiles polluants ont poussé les touristes à se tourner vers des moyens de locomotion plus écologiques et plus respectueux de la faune et la flore locale : les chiens de traîneaux !

À tel point que les chiens utilisés dans ces promenades sont passés en quelques années de 660 environ à plus de 4000. Une grande partie de ces animaux sont « importés » (la Laponie n'ayant pas suffisamment d'éleveurs pour faire face à la demande toujours plus importante) avec leur musher (le conducteur de l'attelage) depuis la France, l'Espagne et la Suisse. Ces derniers exploitent dès lors ce « filon » pour gagner de l'argent sur les 3 mois d'hiver.

Que deviennent les chiens lorsqu'ils ne sont plus en mesure de suivre le rythme effréné des « balades » ?
Pour les plus chanceux, ils sont rapatriés en Europe avec l'espoir de leur trouver une famille d'accueil. Les moins chanceux sont euthanasiés !
Au-delà des randonnées, il y a aussi les compétitions de chiens de traîneaux. Les animaux qui y participent sont en général très robustes et entraînés pour en faire de véritables athlètes. L'épreuve le plus redoutable est sans conteste « l'Iditarod » qui se déroule en mars en Alaska, à la fin de l'hiver. Elle existe depuis 1973 et son parcours, en plusieurs étapes, s'étend sur une distance variant de 1500 à 1700 kilomètres. Malgré les contrôles permanents des vétérinaires pendant toute la durée de la course, depuis sa création, près de 150 chiens y ont laissé la vie, suite à des blessures non soignées ou par épuisement tout simplement. Cette épreuve est-elle bien raisonnable ? On peut se poser la question.
Elle n'est pas la seule course dont la distance et les efforts mettent en danger les canidés.

En France, la « Grande Odyssée » se déroule tous les ans en janvier dans les Alpes françaises. Ici aussi, les contrôles vétérinaires sont permanents. Malgré tout, des incidents sont signalés chaque année, parfois même des chiens perdus ! La distance à parcourir est de 800 kilomètres environ sur une dizaine de jours. Près de 65 mushers, parmi les meilleurs du monde, se présentent au départ avec pas moins de 600 chiens, tous athlètes de haut niveau, encadrés par une équipe de vétérinaires présents à toutes les étapes de la course.

Ils ont le pouvoir d'empêcher un chien de repartir au moindre doute sur sa santé, qu'il s'agisse d'une blessure apparente ou non ou d'un état de fatigue anormal. Les incidents sont, semble-t-il, moins nombreux qu'en Alaska, mais est-il nécessaire de repousser les limites physiques de ces chiens aussi loin ?

Précisons toutefois que tous les mushers ne se rendent pas coupables de maltraitance envers les animaux dont ils ont la responsabilité. Mais il faut bien constater que, comme c'est souvent le cas, les animaux concernés n'ont pas choisi de faire de tels efforts physiques, au détriment de leur santé.
C'est en ces termes qu'il faut se poser la question de savoir s'il est logique d'imposer une vie aussi dure juste pour le plaisir grisant de ceux qui les utilisent.

Les touristes ont toujours le choix de ne pas céder à la tentation et de profiter des merveilles de la nature et des paysages grandioses sans imposer des balades aussi épuisantes et pesantes pour la santé des chiens de traîneaux.

Christian De Meyer

LE MAL-ÊTRE DES CHEVAUX

Enfermée depuis plus de six mois seule dans un box vétuste, sombre, sale et étroit, je suis condamnée à patauger ici, dans cet immonde bourbier puant sans pouvoir sentir la caresse du soleil sur ma peau. Des mois que, dans l'obscurité de ma geôle, je n'arrive même plus à distinguer le jour de la nuit. Des mois que, dans mon isolement, je me ronge à rêver de pâturer librement auprès de mes congénères. Des mois que, dans l'indifférence totale, je tente de survivre avec de trop maigres rations de nourriture.

Combien de temps durera le silence de ceux qui savent mais continuent de se taire ? Jour après jour, je m'affaiblis. Je tiens à peine debout. Mes jambes, privées de mouvements depuis si longtemps, ne me portent plus. Je suis au bout du rouleau quand Help Animals vient me sauver de cet enfer. Je rassemble mes dernières forces pour monter dans le van. À peine arrivée au refuge, je m'écroule, exténuée, sur la prairie. Je ne peux plus avancer. Je ne peux plus me relever...
Le 30 juin 2023, une course contre la montre, une course contre la mort commencent. Je suis transportée dans un état critique à la clinique de Morette.

Au bout d'un mois, les soins intensifs, la compétence de ses vétérinaires et le soutien sans faille de mes soigneurs m'ont aidée à remonter la pente... Grâce à eux, désormais, je savoure chaque petit pas comme une grande victoire.
Je m'appelle Qashqaï. Je suis une résiliente, une guerrière au parcours exceptionnel : une jument de trait de 6 ans libre, bien dans sa tête, bien dans son corps. Et j'ai tellement hâte de vous rencontrer au refuge de Braine-le-Château...

Pour tout propriétaire de cheval, la question de son bien-être s'impose. Pourtant, l'histoire de Qashqaï nous montre que beaucoup d'animaux livrés à eux-mêmes, sans soins, endurent des conditions de vie atroces.
De tels cas de cruauté sont sans appel. Peu importe qu'ils soient chevaux de trait, de manèges, de courses, de dressage, d'équithérapie ou de saut d'obstacles : selon le programme européen pour le bien-être animal, leur bien-être se définit en 5 points :

1. Absence de faim et de soif (quantité et qualité des aliments mis à leur disposition ; possibilité de brouter l'herbe des pâturages, ...).
2. Présence d'abris appropriés et maintien du confort (surface suffisante, litière propre ; température, luminosité et aération adaptées, ...).
3. Absence de maladie, de blessure et de douleur.
4. Possibilités d'exprimer les comportements sociaux normaux pour son espèce (liberté de mouvements, d'entretenir des contacts visuels, auditifs et olfactifs avec ses congénères).
5. Absence de peur et d'anxiété (liberté de vivre avec des congénères à l'extérieur ou à l'intérieur, limitation du stress en cas de transport, d'isolement, de manipulations, de débourrage, ...).

COMMENT RECONNAÎTRE UN CHEVAL MALTRAITÉ ?

La maltraitance envers un animal est le fait de lui faire subir un acte visant à le faire souffrir, que ce soit par le biais de coups, de blessures ou simplement de négligence. Voici quelques signes qui doivent vous alerter sur les situations de détresse vécues par les équidés :

- Le cheval boite ou se déplace d'une manière qui suggère une blessure (cas fréquent chez les chevaux montés).
- Il est maigre, cachectique, en état de malnutrition ou, au contraire, en état de surpoids flagrant.
- Sa colonne vertébrale déformée en creux témoigne qu'il a passé sa vie à tourner en rond dans des manèges avec des enfants sur son dos.

- Ses sabots sont trop longs, recourbés ou inégaux.
- Sa peau porte des traces d'égratignures, de coupures non traitées, de cicatrices ou de coups.
- Il est très peureux, agité, agressif : l'expression de ce stress peut engendrer des ulcères ou des coliques à répétition.
- Il présente des stéréotypies (tics d'écurie) : par exemple, il se balance de gauche à droite en continu, résultat d'un manque de mouvements.
- Il est entravé par des chaînes blessantes.
- Il est enfermé sans possibilité de sortir. L'isolement est néfaste pour la santé mentale des chevaux. Selon une étude publiée dans la revue ANIMAL BEHAVIOR, 75% de ces animaux sociaux développent des comportements agressifs, apathiques ou répétitifs lorsqu'ils sont transférés de la pâture à un box.

Ces formes de maltraitances [1] touchent aussi de plein fouet le monde du sport hippique !
Que deviennent alors ces chevaux qui se blessent ? Ceux qui ne courent plus assez vite ? Ceux qui ne donnent plus satisfaction quand ils refusent l'obstacle ou renversent les barres parce qu'ils ne sautent plus assez haut ?

Laissez-moi vous l'expliquer ! Moi, Charco, j'ai été élevé pour rapporter de l'argent : j'étais destiné à une carrière prometteuse de champion ! Mais je me suis blessé. En une seconde, une fracture à la jambe a brisé net ma santé et ma carrière. Je boîte. Je n'ai quasiment plus que ma peau écorchée sur mes os.

Oui, avec mon pedigree, j'aurais dû devenir un remarquable étalon reproducteur, engendrer des générations de cracks qui feraient la fortune des éleveurs les plus renommés. Seulement, pour mes propriétaires, avant, je n'étais qu'un objet de profit, un investissement, une machine à pognon... et maintenant, me voilà devenu un boulet inutile, un fardeau encombrant relégué, oublié seul au fin fond d'une prairie.

Mon avenir, c'est du passé. Je ne suis plus rentable. Pour eux, je ne vaux même plus un clou ! Si j'ai abouti ici, c'est parce que je ne pourrai plus jamais être cet athlète performant en qui ils avaient fondé tous leurs espoirs de gains et de gloire.

Pourtant, même meurtri au plus profond de mon corps et de mon âme, je sais que j'ai de la chance, moi qui suis soigné, choyé en sécurité au refuge.

Je suis en vie alors que tant de mes camarades, trop vieux ou gravement blessés sur les champs de course et les parcours d'obstacles, risquent d'échouer dans un abattoir.

Les chevaux de compétitions sportives sont des athlètes de haut niveau. Mais pour eux, l'heure de la retraite sonne relativement tôt. Or, tous ne connaissent pas le même sort. Si certains entament une seconde vie grâce à des solutions de reconversion ou sont choisis pour la reproduction, d'autres sont voués après leur carrière à un avenir beaucoup moins radieux. Ils sont encore hélas bien trop nombreux (les chevaux trotteurs en majorité) à être revendus par leurs propriétaires et transférés ensuite en abattoirs pour finir en steaks dans les rayons de nos supermarchés…

[1] *Si vous êtes témoin de ces situations, réagissez ! Soyez la voix de ces animaux maltraités. Notre page « à qui s'adresser en cas de maltraitance animale ? » vous précise où et comment porter plainte auprès du Service Bien-être animal de votre Région.*

Anne Dumortier

Les élevages, principaux pourvoyeurs des refuges ?

Avec environ **60.000 abandons par an** pour une population de **1,5 millions de chiens** et **2,2 millions de chats,** la Belgique est assurément un mauvais élève européen. La faute à une législation sur l'adoption moins contraignante que dans d'autres pays, à un manque d'information des adoptants sur les spécificités et besoins de la race choisie, au fait que certains éleveurs vendent au premier venu, sans se soucier du devenir de l'animal, et aux élevages clandestins...

Conséquence : certaines races de chiens sont fort représentées dans les refuges : Malinois, American Staff, Pittbull, American Bully, Berger Allemand, Rottweiler... Des individus qui, chiots, séduisent, mais qui en grandissant, se révèlent inappropriés au style de vie des adoptants et/ou dépassent leurs capacités d'éducation...

Quelques mois après l'adoption, nombre de ces chiots sont dans le meilleur des cas abandonnés dans un refuge où ils passeront au minimum de nombreux mois... voire le reste de leur vie !

Le profit avant tout

La vie d'un animal ne doit en aucun cas dépendre d'une logique de rentabilité commerciale. Pourtant, le commerce illégal d'animaux est, après la drogue et les armes, la troisième activité criminelle la plus lucrative d'Europe. C'est pourquoi, seules des structures comme les associations de protection des animaux et certains élevages triés sur le volet devraient être autorisés à encadrer la reproduction et les adoptions.

À Bruxelles et en Wallonie, il existe 4 catégories d'élevages :

- **Éleveur amateur :** qui détient au moins deux femelles reproductrices et ne commercialise pas plus de dix portées de chiens ou chats par an issues de son propre élevage ;
- **Éleveur professionnel :** qui détient plus de cinq femelles reproductrices et commercialise plus de dix portées de chiens ou de chats par an issues de son propre élevage ;
- **Éleveur commerçant :** qui commercialise des portées issues d'autres élevages que le sien ;
- **Éleveur occasionnel :** qui commercialise au maximum deux portées de chiens ou de chats par an, issues de son propre élevage.

Les conditions pour obtenir l'agrément ne sont pas suffisamment strictes et les contrôles aléatoires, ce qui ouvre la porte à bien des abus...
Énormément de personnes font l'acquisition d'un chiot ou d'un chaton issu de l'élevage intensif. Il s'agit généralement de chiots provenant d'Europe de l'Est où les normes sanitaires sont moins strictes, et les coûts inférieurs.

Ces animaux voyagent dans des conditions pénibles, sont souvent malades, non sociabilisés et sevrés trop tôt. Ce qui se solde souvent par leur mort ou des frais vétérinaires élevés.Les mères de ces chiots sont traitées comme des machines à reproduire et l'hygiène et le bien-être sont totalement absents. L'existence d'un numéro d'agrément ne constitue en aucun cas une garantie de qualité de traitement !

Il existe également nombre d'élevages clandestins où les chiens sont élevés dans des conditions déplorables et se reproduisent souvent de manière anarchique, sans tenir compte des consanguinités, avec pour résultat des portées de chiots souffrant de problèmes physiques et d'une santé aléatoire.

Des saisies sont régulièrement opérées, et les chiens récupérés sont souvent en mauvaise santé, épuisés, sous-alimentés, et non sociabilisés. Ils nécessitent un travail long et délicat de la part des refuges pour les soigner et les rendre adoptables.
Et que penser des éleveurs qui abandonnent sans vergogne leurs chiens "réformés d'élevage" lorsqu'ils sont trop âgés pour se reproduire ? Ne devraient-ils pas être privés de leur agréation ?

Quelles solutions pour diminuer le nombre d'abandons ?

- Établir un état des lieux annuel du nombre de chiens par race dans les refuges et dans les élevages.
- Durcir les conditions d'agréation des élevages, en imposant un accès à la profession assorti d'une formation adéquate et d'un contrôle renforcé des installations et des conditions de vie.
- Limiter les naissances chez les éleveurs pour les races trop représentées en refuges.
- Imposer la stérilisation des animaux provenant des élevages pour éviter les élevages clandestins ou la multiplication des élevages occasionnels ou amateurs.
- Identifier chaque animal par son ADN afin de sanctionner les propriétaires qui abandonnent leurs animaux ou qui ne respectent pas leurs obligations (stérilisation, vaccination, ...).
- N'autoriser l'adoption de certaines races qu'après obtention d'un permis assorti d'une éducation adéquate du maître et du chien...

Cette dernière mesure permettrait en outre de "recycler" des éleveurs en éducateurs canins...

Bruno Decamps

La maladie de la langue bleue :

Ce que vous devez savoir pour protéger vos animaux !

La maladie de la langue bleue (ou fièvre catarrhale ovine) est une maladie virale qui touche principalement les ruminants, tels que les moutons, les chèvres et les bovins. Bien qu'elle soit sans danger pour les humains, elle peut être dévastatrice pour les animaux, en particulier pour les moutons.
Découvrez son origine, ses symptômes, son traitement et comment la prévenir, ainsi qu'un témoignage de l'impact qu'elle a eu sur notre refuge, Help Animals.

Une brève histoire de la maladie de la langue bleue

La maladie de la langue bleue a été identifiée pour la première fois en Afrique du Sud au début du 20ème siècle, autour des années 1900. À l'époque, elle affectait surtout les moutons dans des régions à climat chaud. Au fil des décennies, la maladie s'est étendue à d'autres parties du monde, notamment en Europe au début des années 2000, touchant les régions méditerranéennes. Aujourd'hui, la maladie est présente dans de nombreux pays, et elle représente un danger constant pour les éleveurs et les refuges comme le nôtre.

Photo : Fourrure / Wikimedia Commons – CC BY-SA 2.0

Quels sont les symptômes de la "langue bleue"?

Les premiers signes de la maladie apparaissent généralement entre 5 et 10 jours après l'infection. Voici les symptômes les plus courants :

1. Fièvre élevée : l'un des premiers signes visibles est une fièvre élevée chez les animaux infectés.
2. Gonflement et bleuissement de la langue : ce symptôme caractéristique donne son nom à la maladie. La langue de l'animal devient enflée, avec une teinte violette ou bleue.
3. Lésions et ulcères dans la bouche : des plaies et des ulcères peuvent apparaître dans la bouche, rendant la mastication difficile.
4. Boiterie : les animaux peuvent boiter en raison de douleurs articulaires, ce qui les empêche de marcher normalement.
5. Écoulement nasal : un écoulement épais et parfois sanglant peut être observé au niveau des narines.
6. Perte de poids : en raison de la difficulté à se nourrir, l'animal peut rapidement perdre du poids.

Comment la maladie se propage-t-elle?

La langue bleue est transmise par la piqûre de moucherons infectés (Culicoïdes), des insectes volants qui prolifèrent dans les régions humides et chaudes. Contrairement à d'autres maladies, elle ne se transmet pas directement d'un animal à un autre, mais plutôt par l'intermédiaire de ces moucherons.

Quel est le traitement pour la "langue bleue"?

Malheureusement, il n'existe pas de traitement curatif spécifique pour la langue bleue. Le traitement vise principalement à soulager les symptômes. Voici ce que les vétérinaires peuvent faire pour aider les animaux infectés :

- Anti-inflammatoires : pour réduire la douleur et la fièvre.
- Hydratation et nutrition : il est crucial de s'assurer que les animaux reçoivent suffisamment de liquides et de nourriture pour éviter la déshydratation et la perte de poids.

Dans les cas les plus graves, certains animaux peuvent nécessiter des soins intensifs. Toutefois, avec des soins appropriés, la plupart peuvent récupérer après plusieurs semaines.

Le témoignage de Help Animals

Malgré toutes nos précautions au refuge Help Animals, nous avons également été touchés par cette terrible maladie. L'année dernière, 11 de nos 120 moutons ont malheureusement succombé à la langue bleue. Cela s'est produit malgré la vigilance constante de nos soigneurs et l'intervention rapide de notre vétérinaire. Tous nos animaux avaient pourtant été vaccinés, et cela montre à quel point la maladie peut parfois être dévastatrice même avec des mesures préventives en place. Cet événement a été difficile pour toute l'équipe, mais il nous a également encouragés à redoubler d'efforts pour protéger nos animaux à l'avenir.

Comment prévenir la "langue bleue"?

La prévention reste la meilleure défense contre la langue bleue. Voici les mesures à prendre pour protéger vos animaux :

1. Vaccination : il existe un vaccin contre la langue bleue, recommandé dans les zones à risque. Ce vaccin peut prévenir la maladie ou en atténuer les effets.

2. Protéger contre les moucherons : utilisez des répulsifs et limitez l'exposition des animaux aux moucherons en les gardant à l'abri pendant les moments où ces insectes sont les plus actifs (le matin et le soir).

3. Surveillance : si vous remarquez des symptômes de la langue bleue, isolez immédiatement l'animal pour éviter la propagation de la maladie au sein du troupeau et contactez un vétérinaire.

4. Gestion des pâturages : réduisez les risques en évitant de faire paître vos animaux près des points d'eau stagnante, là où les moucherons prolifèrent.

CONCLUSION

La maladie de la langue bleue est une menace sérieuse pour les ruminants, particulièrement pour les moutons. Mais avec les bonnes mesures de prévention, il est possible de protéger vos animaux. La vaccination reste l'une des meilleures stratégies de défense, tout comme la réduction de l'exposition aux moucherons.

Si vous suspectez que l'un de vos animaux est infecté, n'attendez pas : contactez immédiatement votre vétérinaire. Une détection précoce et des soins appropriés peuvent sauver des vies et limiter les impacts sur votre troupeau.

En prenant ces précautions, vous pouvez contribuer à la lutte contre la maladie de la langue bleue et protéger vos animaux, ainsi que les troupeaux des environs.

Sven Basteleus
Vétérinaire

À QUI S'ADRESSER EN CAS DE MALTRAITANCE ANIMALE ?

(À PART, BIEN SÛR, AUX S.P.A.)

BRUXELLES-CAPITALE

Ministre responsable :
Monsieur Bernard CLERFAYT

Bruxelles Environnement
Département Bien-être animal
Tour et Taxis 86c / 3000
1000 Bruxelles

E-mail : ***info@environnement.brussels***

Site : ***www.environnement.brussels***

Tél : **02/775 75 75**

WALLONIE

Ministre responsable :
Monsieur Adrien DOLIMONT

SPW – DGARNE
Service Bien-être animal
Chaussée de Louvain, 14
5000 Namur

E-mail : ***ubea.dgarne@spw.wallonie.be***

(gratuit – général)

Tél : **17 18** ou **081/33 60 50**

FLANDRE

Ministre responsable :
Monsieur Ben Weyts

Kabinet Minister
Ben Weyts
Martelaarsplein, 7
1000 Brussel

E-mail : ***dierenwelzijn@vlaanderen.be***

(gratuit – général)

Tél : **17 00** ou **02/552 66 00**

L'impact des changements climatiques sur les animaux

Sans doute, avons-nous trop longtemps sous-estimé et négligé l'impact de l'activité humaine sur le climat et la biodiversité. La faune et la flore subissent lourdement les conséquences des changements climatiques. Une autre composante du problème est la rapidité avec laquelle ces changements climatiques s'imposent et, pour les animaux qui ne parviennent pas à se déplacer ou à s'adapter, l'avenir semble très sombre, désespéré même.
On en parle beaucoup depuis quelques années déjà, mais il est parfois bon de rappeler les phénomènes qui sont à l'origine du réchauffement climatique que nous subissons avec ses conséquences sur la biodiversité et sur l'avenir de la planète bleue.

L'origine du mal

Ce sont les gaz à effet de serre qui sont, en grande partie, responsables du désastre annoncé. Désastre qui surviendra si nous ne réagissons pas très vite. La trop forte concentration de ces gaz dans l'atmosphère est responsable du réchauffement climatique que nous subissons depuis quelques décennies déjà. Parmi ces gaz, le CO2 est celui qui contribue le plus à l'augmentation actuelle de l'effet de serre. Généré principalement par l'activité humaine, le dioxyde de carbone est produit essentiellement par la combustion d'énergies fossiles (pétrole, charbon) et, dès lors, « gérable » dans une certaine mesure pour autant que les dirigeants de certaines puissances industrielles manifestent leur réelle volonté de maîtriser sa production. En réalité, il existe des « puits de carbone » qui absorbent les gaz, dont le CO2 entre autres, et le rendent inoffensif, au moins dans le cadre des changements climatiques.
Il s'agit des océans qui couvrent près de 70 % de la surface du globe, et des forêts, qui couvrent moins de 30 % de la surface de la Terre. Il faut le savoir, selon une étude menée sur la base des chiffres de la Nasa, la moitié de la population mondiale se concentre sur moins de 1 % de la surface de la planète !
Les gaz présents dans l'atmosphère se dissolvent à la surface de l'eau. Plus les eaux sont froides, plus le phénomène est efficace.

Où se situe le problème alors ?

Les quantités de gaz à absorber par les océans et les forêts sont beaucoup trop importantes et les gaz non dissous ou absorbés stagnent dans l'atmosphère en créant cet effet de serre qui fait augmenter la température de l'air à la surface de la Terre. Les conséquences de ce réchauffement sont multiples : incendies, phénomènes climatiques anormalement intenses, cyclones, inondations, sécheresses… Les océans se réchauffent aussi et s'acidifient, ce qui impacte négativement la faune marine et les rend moins performants quant à l'absorption des gaz en général, et du CO2 en particulier. Il s'agit clairement d'un cercle vicieux difficile à casser. La faculté des forêts à capter le CO2 n'est pas illimitée. Non seulement, la déforestation engendre une diminution notable des capacités à capter les gaz contenus dans l'atmosphère mais, pire encore, libère le CO2 déjà capté auparavant par les arbres abattus.

L'impact sur les animaux

Nous avons tous en tête l'image symbolique et particulièrement inquiétante de l'ours polaire, très amaigri, seul, à la recherche d'un peu de nourriture sur sa banquise qui, au fil des saisons, s'amenuise à un rythme encore jamais vu. Au-delà de cette réalité, toutes les espèces animales sont déjà confrontées aux aléas du réchauffement climatique, mais toutes ne sont pas égales devant ce phénomène.

S'adapter, migrer ou périr

Sous nos latitudes, cela fait quelques années déjà que nous connaissons des printemps précoces, conséquences directes du réchauffement climatique. Les températures élevées influencent directement le réveil prématuré de la nature, ce qui n'est pas sans effet pour les animaux qui se nourrissent essentiellement de plantes, de bourgeons et d'insectes. Sous peine de disparaitre, les oiseaux, en parti-

culier, tentent de s'adapter à cette précocité en avançant, au fil des saisons, leur période de reproduction pour être en harmonie avec les nouvelles règles naturelles.
Les études scientifiques montrent que les œufs arrivent en moyenne une quinzaine de jours plus tôt qu'il y a 100 ans. L'enjeu pour eux est clair, ils doivent faire coïncider la naissance de leur progéniture avec la disponibilité de la nourriture (essentiellement des chenilles) sans laquelle leurs petits ne survivraient pas ou ne seraient pas assez robustes pour affronter l'hiver. S'ils se reproduisaient comme ils le faisaient il y a un siècle, les chenilles auraient disparu et les oisillons mourraient littéralement de faim, ce qui, à terme, entraînerait la disparition de l'espèce.

Les mésanges constituent un exemple encourageant de cette adaptation, avec une nuance toutefois : le réchauffement climatique s'avère plus rapide que leur capacité d'adaptation !

Dans nos contrées toujours, les bourdons et les abeilles souffrent également des changements climatiques. Les premiers disparaissent peu à peu en Europe à cause des températures plus élevées mais aussi à cause de la perte de leur habitat, l'extension des zones agricoles et leur migration trop lente vers des régions nordiques de l'Europe (la Scandinavie semblerait aujourd'hui une terre d'accueil idéale). Les abeilles s'avèrent essentielles pour la survie des végétaux qui ne se reproduisent que grâce à l'intervention d'un élément pollinisateur. Dotées d'une grande capacité d'adaptation, elles ont, malgré tout, tendance à migrer vers des régions plus tempérées et sans périodes de sécheresse où elles retrouvent le nectar en abondance. Une fois de plus, nous sommes face à un cercle vicieux. Les fleurs sauvages sont très sensibles à la sécheresse et aux périodes de pluies intenses. Moins nombreuses qu'il y a quelques années, elles proposent dès lors moins de nectar aux abeilles qui, elles-mêmes moins nombreuses, interviennent moins efficacement en tant qu'agent pollinisateur.

Elles sont aussi la proie de certaines espèces invasives qui remontent du Sud vers le Nord. Le frelon asiatique, notamment, constitue un redoutable prédateur pour les colonies d'abeilles, alors que ce prédateur profite de la hausse des températures pour étendre son territoire vers les régions situées plus au nord à raison d'une soixantaine de kilomètres par an, selon les spécialistes.
L'augmentation des températures et les hivers moins rigoureux permettent à ces espèces invasives de survivre dans nos régions.

Au niveau mondial, certaines espèces sont menacées de disparaître dans les prochaines décennies si aucune amélioration climatique ne voit le jour.
Les coraux blanchissent et meurent à cause de l'augmentation de la température et de l'acidification des océans.
L'ours blanc est gravement menacé de disparaître en raison de la disparition de son habitat : la banquise arctique qui fond toujours plus vite au printemps et se solidifie plus tardivement à l'automne.

Les manchots Adélaïde (les plus répandus) disparaissent également à un rythme effréné en raison de la disparition progressive de leur principale nourriture : le krill, un minuscule crustacé ressemblant à une crevette qui vit dans les eaux froides de l'Antarctique. Le krill constitue également une victime du réchauffement climatique et du rétrécissement de la surface de la banquise.
Les requins du Pacifique aussi se raréfient et, poussés par la montée des températures de l'eau, remontent vers le nord en quête de nourriture, ce qui perturbe considérablement l'équilibre des écosystèmes marins.
Leur nombre diminue d'année en année.
L'éléphant d'Asie est menacé de disparition. Depuis longtemps déjà, le nombre d'individus est en chute libre. La sécheresse, le manque d'eau ou parfois les inondations provoquées par de trop intenses précipitations ont raison de leur habitat.

Les incendies en Californie

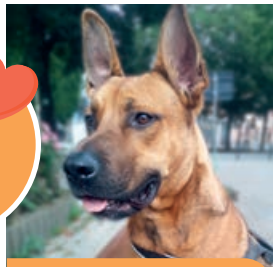
On le sait, les incendies de forêt font partie des aléas que la nature nous impose. Toutefois, les changements climatiques entraînent une augmentation des températures et amplifient la sécheresse, rendant les régions plus arides et augmentant dès lors les risques d'embrasement. En Californie, la vague de chaleur et les vents violents ont provoqué une incroyable extension des incendies de forêt. Les saisons de sécheresse s'allongent et les feux de forêt en deviennent plus nombreux et plus intenses. Si l'on déplore 16 morts et près de 12000 habitations détruites, la faune et la flore locales ont payé un lourd tribut lors de ces incendies.

Notre monde change ! L'augmentation de la température générale, le réchauffement des océans, la montée des eaux, la fonte des glaces et les événements climatiques intenses sont en lien direct avec l'accumulation incontrôlée des gaz à effet de serre qui plonge l'environnement et la biodiversité dans une sphère inquiétante qui pourrait bientôt nous obliger à redéfinir notre planète bleue en planète grise.

« Nous n'héritons pas de la Terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ». (Proverbe africain).

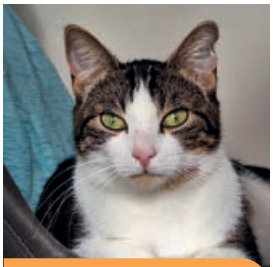
Christian De Meyer

Les heureux

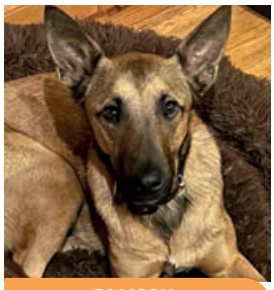

BARRY
Mr Franz VERSCHUEREN

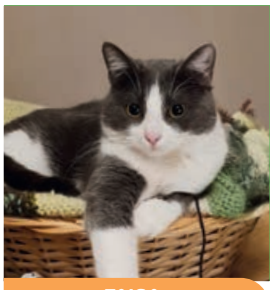
CACAHOUÈTE
Mr Alex MARCOVITZ

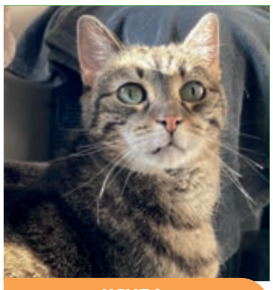
CLEO
Mme Veronique STRADIAT


JULES
Mme Veronique STRADIAT

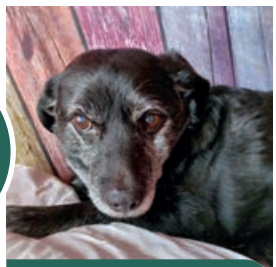
MIA
Mr Cosimo SERRALUNGA

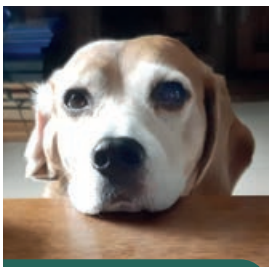

SAMSON
Mr Joel WALLECAN


TAIGA
Mme Nathalie VERMEULEN


KENZA
Mr Xavier CHAINEUX

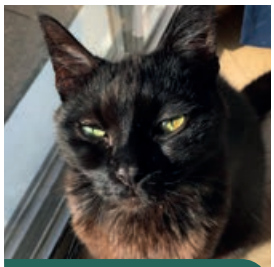
Les disparus

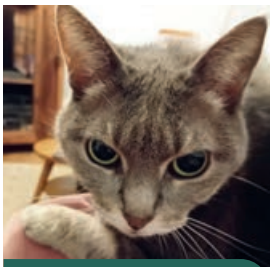

BALZAC - 10 ans et 1 mois
Mme Martine FRANÇOIS

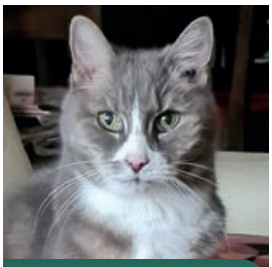

CANNELLE - 12 ans et 3 mois
Famille HERBOS

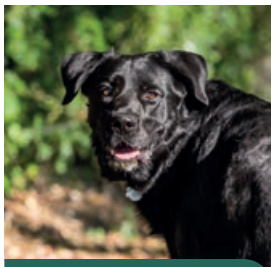
DIEGO - 15 ans et 10 mois
Mme C. LE BEAU DE HEMRICOURT

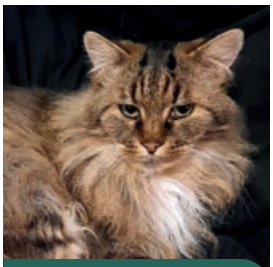
KIKO - 14 ans et 8 mois
Mr & Mme LEFEVRE

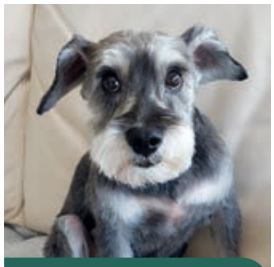

NARO - 16 ans et 1 mois
Mme C. PUNDEL-MARTINEZ


PIROUETTE - 12 ans et 1 mois
Mme Julie FÄCKER

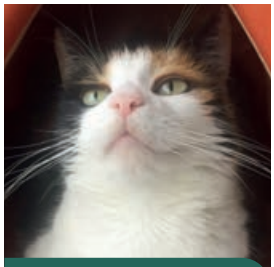

PRINCESSE - 10 ans et 5 mois
Mme Marcelle HOLOGNE


TAO - 14 ans et 5 mois
Mme Natalie DEBLAISE

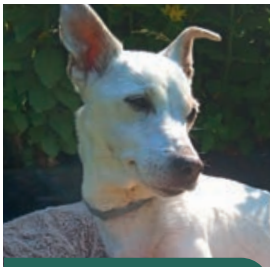

TOUFFY - 14 ans et 6 mois
Mr Raphael DIEUDONNÉ


VIKTOR - 12 ans et 9 mois
Mr G. FIEREMANS - VANDER BORGHT

YANG - 17 ans
Mme Ingrid ARCELIN


YIN - 17 ans et 3 mois
Mme Ingrid ARCELIN

ZIZOU - 5 ans et 1 mois
Mme Michèle FAVAUGE


ZUMBA - 16 ans et 4 mois
Mme Camille JACQUEMIN

HelpAnimals.be ASBL VZW

Vos dons sont notre **unique soutien !**

Déductibles des impôts à partir de 40,00 €

Belfius BE57 0682 0361 3535 ING BE71 3100 0291 8069

Donations & testaments

Pensez aux animaux en rédigeant votre testament

Depuis 1981, l'association sans but lucratif (ASBL) Help Animals vient en aide aux animaux les plus déshérités et promeut jour après jour le bien-être de tous les animaux. Fort de l'agréation de notre refuge par le Ministère de l'Agriculture (loi de 1986 sur la protection et le bien-être des animaux), l'administration fiscale nous a également accordé le bénéfice d'une fiscalité plus avantageuse.

Nous ne percevons aucune subvention étatique. Notre refuge est exclusivement soutenu par vos généreuses contributions (dons, donations et legs).

a. Dons

Vos dons spontanés, aides ponctuelles, peuvent être effectués sous diverses formes : espèces, virements bancaires ou même, en nature (objets matériels, nourriture, fournitures pour animaux,...). Pour ce qui est des dons financiers, nous vous fournirons un attestation fiscale vous permettant de les déduire de votre revenu imposable.

Il vous est aussi possible de nous soutenir par un acte de donation de votre immeuble. Cela se passera obligatoirement par un acte reçu, devant notaire. Plus d'informations sont disponibles en nous contactant à l'adresse ci-dessous : successions@helpanimals.be ou par un rendez-vous chez le notaire de votre choix.

b. Legs

Vous pouvez aussi (et surtout) nous soutenir en rédigeant un testament en notre faveur ("legs"). Grâce à notre statut fiscal, Help Animals bénéficiera d'un tarif réduit à titre de droits de succession. Pour vous donner une idée, voici, ci-dessous le tarif dont nous bénéficions dans chaque Région :

Région de Bruxelles-Capitale	7%
Région wallonne	7%
Région flamande	0%

En toute circonstance, n'hésitez pas à vous renseigner chez le notaire de votre choix (www.notaire.be). Ce dernier saura adapter son conseil, en toute indépendance et toute objectivité, en fonction des circonstances et de votre situation personnelle comme familiale. Par ailleurs, il vous conseillera quant à la forme et la manière d'établir votre testament.

Les dons et legs sont absolument indispensables pour la survie de Help Animals car ce sont eux qui nous permettent de disposer des moyens financiers nécessaires pour poursuivre notre combat quotidien inlassable en faveur des animaux.
Nous vous rappelons que Help Animals est dirigé par un conseil d'administration actuellement composé de 6 membres indépendants et non rémunérés.

Pour tout renseigment plus précis concernant votre succession, n'hésitez pas à nous poser vos questions par mail, à l'adresse suivante: successions@helpanimals.be

David Verpeut

Prêt(s) à entreprendre un voyage inédit
Au cœur des refuges

Le voilà enfin, tout nouveau, tout beau, tout chaud : notre livret pédagogique « Voyage au cœur des refuges » vient enfin de naître !

Réalisé avec le soutien de Bruxelles Environnement, ce livret éducatif destiné aux 9 – 13 ans (vous plonge dans l'univers quotidien passionnant des héros de notre petite « Arche de Noé » ...

Page après page, il vous sera possible de connaître la vie extraordinaire des animaux, ces êtres sensibles, éternels laissés-pour-compte, négligés ou maltraités que nous côtoyons et sauvons chaque jour.
En classe, chaque histoire vécue, chaque réflexion, chaque activité proposée sera une invitation à comprendre, protéger, aimer et respecter les animaux.
Ce livret est un formidable outil pour permettre aux enseignants de sensibiliser leurs élèves et enfants à devenir chaque jour des acteurs responsables et engagés pour le bien-être animal.

Vous voulez leur donner l'envie d'agir et partager avec eux mille émotions palpitantes ?

Parlez-en à votre école ! Votre instituteur ou institutrice peut obtenir un exemplaire gratuitement en envoyant un mail à **info@helpanimals.be** avant de le télécharger en PDF pour l'exploiter en classe.

Quand des chats transforment une maison de retraite

Il y a un an, une maison de retraite bruxelloise nous a contactés pour accueillir deux chats au sein de son établissement. Ce qui aurait pu être perçu comme une simple fantaisie s'est rapidement révélé être une véritable révolution du quotidien des résidents.

Des compagnons inattendus mais essentiels

Dès leur arrivée, les deux félins ont imposé leur propre rythme. Curieux et indépendants, ils se sont faufilés de chambre en chambre, se sont installés sur les genoux des résidents, ont pris d'assaut les tables de massage et se sont endormis dans le linge propre de la blanchisserie. Ce petit grain de spontanéité a rapidement insufflé une nouvelle énergie à l'établissement.

"Une dame rit comme une petite fille en les voyant jouer", raconte Murielle, la kinésithérapeute à l'origine de la démarche. Cette même résidente, autrefois murée dans la solitude et l'envie d'en finir, a retrouvé une raison de se lever le matin. Ces chats n'apportent pas seulement de la compagnie, ils brisent l'isolement et redonnent du sens aux journées.

Un impact tangible sur le bien-être

Leur présence a des effets bien au-delà du simple réconfort émotionnel. En interagissant avec eux, les résidents accomplissent, sans même s'en rendre compte, des gestes qu'ils rechignaient à faire autrefois : tendre un bras douloureux pour une caresse, marcher quelques pas de plus pour les suivre, se baisser pour leur donner à manger. Ces petits efforts du quotidien deviennent naturels et motivés par l'envie plutôt que par l'obligation.

La zoothérapie, dont l'intégration spontanée de ces chats est un parfait exemple, est aujourd'hui reconnue pour ses bienfaits :

- Amélioration de la motricité : caresser un chat stimule la coordination et la mobilité.
- Réduction du stress et de l'anxiété : la présence apaisante d'un animal abaisse le taux de cortisol, l'hormone du stress.
- Stimulation cognitive : se souvenir des habitudes des chats, les nourrir ou anticiper leurs réactions favorise l'attention et la mémoire.
- Renforcement du lien social : ces petits pensionnaires deviennent un sujet de conversation, un prétexte pour se rassembler et partager.

Un nouveau souffle dans l'établissement

Loin d'être une simple distraction, ces chats ont redéfini l'atmosphère de la maison de retraite. Les résidents ont pris des responsabilités : qui s'occupe des repas ? Qui vérifie qu'ils rentrent bien après une escapade dans le jardin ? Lorsqu'un des deux disparaît un moment, un réseau d'information informel se met en place pour le retrouver.

Les bienfaits sont aussi visibles chez le personnel, qui apprécie cette présence apaisante. Même la lingerie ne râle pas trop en voyant un chat s'inviter pour une sieste sur le linge fraîchement plié.

Une initiative à suivre

L'expérience bruxelloise montre qu'intégrer des chats en maison de retraite peut transformer l'institution en un véritable lieu de vie. Cette démarche va au-delà du simple divertissement : elle redonne aux résidents un sentiment d'utilité, des raisons d'échanger et, surtout, des instants de bonheur imprévisibles qui rendent chaque jour un peu plus doux.

Ces petits rescapés de notre refuge, sans en avoir l'air, ont offert à ces aînés un nouveau souffle essentiel : de la spontanéité, de la chaleur, et un peu de magie dans leur quotidien.

Nadège PINEAU
Responsable opérationnelle

J'ÉTAIS UN CHAT DES RUES

Ma mère est un accident.
Errante, éreintée, avant moi, elle avait déjà eu tant d'portées !

Mon géniteur aussi est un accident. Mes frères et sœurs sont encore des accidents. Mon innombrable descendance est toujours un accident. Et moi, j'ai pas d'nom : j'chuis rien qu'un cabossé, un accident d'la vie né quelque part y a 9 ans dans les bas-fonds de Bruxelles.

Là où j'ai grandi, chuis libre. Mais ma liberté, j'la paie au prix fort : la loi d'la rue tolère pas les faibles et j'dois m'battre pour survivre. Chuis un va-nu-pattes fouilleur d'ordures qui s'bat pour bouffer, éviter d'finir en bouillie au milieu d'la route, s'abriter des draches, braver la peur et la violence des hommes, défendre mon territoire contre les envahisseurs ! Chuis un self-made-cat libre, fier et solitaire. Ici, j'me fais respecter ! Zieute les balafres d'mes oreilles : c'est les empreintes de mon passé d'caïd de banlieue.
Dans ma vie d'errance, y a jamais d'vrai sommeil : le jour, je veille, prêt à refouler à coups de pattes, de griffes et de crocs ces racailles de matous conquérants. Le soir, vu que j'crève la dalle, j'arpente les trottoirs. J'rôde, je guette, j'traque rongeurs, taupes, oiseaux imprudents. Eh, tu crois pas qu'c'est en dealant d'l'herbe à chat que j'me cale le bide ? J'profite aussi parfois des trésors de gaspillages qu'les humains jettent dans leurs poubelles.

Nom d'un chien, c'est quoi c'truc zarbi grillagé qui traîne devant moi depuis des semaines ? Tout au fond, ça flaire le thon. J'résiste tant que j'peux, mais j'finis par poser une patte... et j'me fais choper comme un bleu !

Des années que j'roule ma bosse, et clic, me vlà, moi, le king des zonards, taulard dans cet engin du diable qui m'emmène fissa vers un endroit nommé « chatterie » où faut s'farcir toute la journée les aboiements des clébards. J'atterris au milieu de dizaines de miauleurs paumés. Hagards, implorants ou fuyants, ils quémandent un regard, un espoir. Ils attendent. La liberté qu'on leur a volée. L'amour d'un humain... Ils attendent sans savoir c'que leur réservera le lendemain. Impossible de m'barrer d'ici ! J'pige vite que j'dois m'imposer dans cette cour des miracles.

Là où j'passe, tout l'monde s'efface. OK, avec ma dégaine d'malabar XXL et mes portugaises déchirées, chuis pas l'plus sexy. Chuis pas non plus l'puceau ni l'play-boy d'l'année. Mais même si j'ai toujours l'air de tirer la tronche, question drague, chuis un braqueur de cœurs : j'vise Valérie et Sweetie qui m'font d'l'œil. J'vais les pécho avec mon côté bad boy macho !

Et surtout, y a Moda. Ici, la loi, c'est moi. Chuis un dur à cuire : les bipèdes, j'm'arrange pour les tenir à l'écart. Lui, c'est un boloss qui a peur de son ombre. Deux ans qu'il fuit les tentatives d'approches relous des mains humaines. Avant, il a jamais connu qu'une vie d'chien avec blindé d'chats dans un appart rikiki. Mais les contraires s'attirent. Nous deux, ça a tout d'suite matché : chuis son protecteur, son mentor ; il est mon pote, mon frangin. J'le kiffe ! Pendant 598 jours, on sera un tandem inséparable. Le 599ème jour, sur la pointe des pattes, Moda est parti miauler dans les étoiles : les chats aussi se cachent pour mourir... Et moi, j'reste là, tout seul, figé dans le temps.

14 janvier, 603ème jour... J'surveille du coin d'l'œil deux zigotos chelous qui m'matent. J'fais semblant d'roupiller. Ouf, ils débarrassent le plancher ! Pas l'temps d'souffler que j'me retrouve embarqué dans une boite, destination « Famille d'adoption » avec Kenza, une mamie de 17 ans qui vient d'perdre son humaine !

Chais pas c'que c'est, une famille, moi ! Et quelle famille : le couple d'humains qui a « craqué » pour moi, et Zowie et Patch, deux félines adoptées en 2012. Ma parole, chuis cerné par des cougars !
Un monde nouveau, d'espoir et d'effroi s'offre à moi. Total déboussolé, courageux mais pas téméraire, j'file fissa sous mon poste d'observation : l'canapé. Avec le temps, chais bien que j'régnerai en maître absolu sur mon royaume, servi par mes fidèles sujets humains qui s'plieront en quatre pour m'amadouer et satisfaire mes caprices. Mais j'tiens à ma réputation : ma confiance se mérite. J'vais les mettre à l'épreuve et tester leur persévérance.

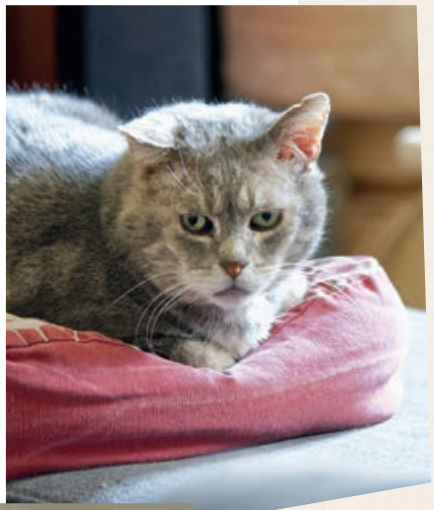
La Kenza, elle a une pêche d'enfer ! Faut que j'lui souffle dessus pour qu'elle capte mes règles !
Zowie et Patch viendront pas m'bécoter de sitôt. On garde sagement nos distances.

Ça fait deux mois que j'crèche sous c'plumard : voir sans être vu, ni vu ni connu entre deux virées pour becqueter et jouer quand j'veux, c'est vachement pratique. Le 14 février, Zowie a rejoint Moda dans les étoiles. Patch et Kenza s'mêlent pas d'ma vie. Et moi, j'reste fidèle à moi-même : j'me protège, j'souffle encore un peu sur tout c'qui m'approche de trop près.

Mais j'm'installe et j'bosse à ma manière en rappelant à l'ordre mes valets qui oublient l'heure de ma bouffe. J'les tolère à mes côtés. J'les regarde droit dans les yeux. J'hésite même plus à m'pointer hors de ma tanière pour mettre la patte sur c'foutu plumeau insaisissable. Finalement, j'ai plus aucune raison de m'tailler d'cette piaule où les humains ont compris qu'il faut m'laisser du temps au temps. Mais pour les câlins, faudra encore attendre, hein !

Maintenant, la rue, c'est du passé. Maintenant, chez eux, c'est chez moi : mon avenir est ici. Mon histoire n'est pas finie mais, maintenant, j'ai un nom. J'm'appelle Ashton. Ash pour les intimes.

Maryline Bury, Anne Dumortier



ASHTON

Belfius BE57 0682 0361 3535 ING BE71 3100 0291 8069

PRIX : 1,50 €

Help Animals

ANDERLECHT // T. 02/523.44.16
203 rue Bollinckx - 1070 Anderlecht
(HK30230346)

Ouvert de 13h00 à 17h00 - Sam. de 11h00 à 12h30
et de 13h00 à 17h00 (Fermé les dimanches et jours fériés)

BRAINE-LE-CHÂTEAU // T. 02/204.49.50
10 rue du Bois d'Apechau - 1440 Braine-le-Château
(HK30224417)

Ouvert de 13h00 à 17h00 (Fermé les dimanches et jours fériés)

WATERLOO // T. 02/523.44.16
(HK30224417)
40 Rue du Coq- 1410 Waterloo
(Uniquement sur rendez-vous)

www.helpanimals.be

info@helpanimals.be - blc@helpanimals.be